

Les Formes du Design

la simplicité

Dossier de presse

du 16 au 30 septembre 2024

RoseLab, La Cité,
55 avenue Louis Bréguet
31400 Toulouse

La simplicité

Le concept de simplicité prône une remise en question de la croissance économique illimitée et du consumérisme, encourageant un mode de vie plus sobre basé sur la réduction de la consommation et le retour à des valeurs telles que la durabilité, la solidarité et le bien-être au travers d'un recentrage sur l'essentiel en repensant les normes de fabrication pour des productions plus résistantes, réparables et durables.

Cette approche plus modérée et équilibrée est nécessaire pour préserver l'environnement, les milieux et promouvoir le bien-être humain.

En partant de la fabrication distribuée comme mode de production décentralisé, rendu possible par le déploiement d'Internet, nous souhaitons associer des compétences qui reposent sur la mise en commun de moyens de réappropriation de l'appareil productif à taille humaine. Le but sera de changer nos habitudes de consommation en impliquant une sensibilisation, des formations sur la fabrication, à travers la dynamique singulière du réseau des Fab Labs et Espaces du Faire. Ce réseau repose sur la grande variété de ses acteurs et de leurs savoir-faire, leurs connaissances. Il s'agit des citoyen·nes équipé·e·s d'imprimantes 3D, aux espaces du faire, en passant par les TPE, les PME et parfois les grands groupes, entre micro et macro factory, au travers de productions locales globalement connectées qui unissent divers moyens de production.

Si les deux premières expositions ont exploité le lien entre le partage des dessins et leur altération suivant les lieux de production et les techniques qu'ils accueillent, il est question ici de créer des groupes de travail pour proposer des résidences ou des principes de base pouvant être mis en place.

Commissariat

Nathalie Bruyère et Antoine Ruiz-Scorletti, général.

Associés à Imke Plinta pour l'isdaT — institut supérieur des arts et du design de Toulouse.



Les Formes du Design

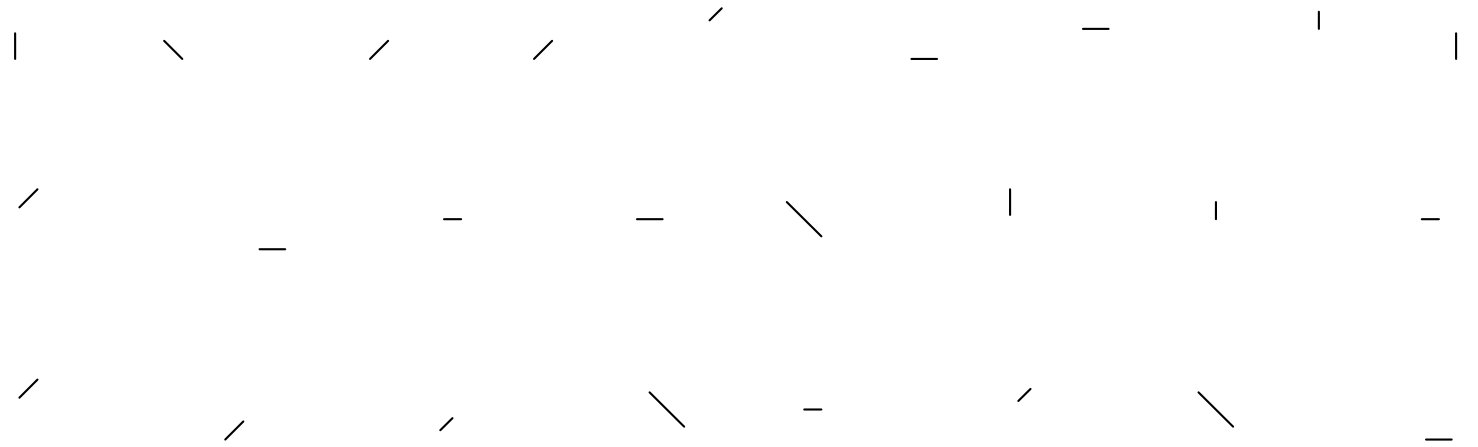
la simplicité

Des façons d'habiter le monde présent

Corentin Bertholon

Hybride Architectural

Trois mois d'autoconstruction en Ariège à partir d'une hybridation de savoir-faire techniques et structurels: d'un côté le bambou en Asie et de l'autre les charpentes françaises. Ce projet fait suite à une étude anthropologique de cinq mois en Asie du Sud-Est.



Marita Etel

Espaces | Objets conviviaux

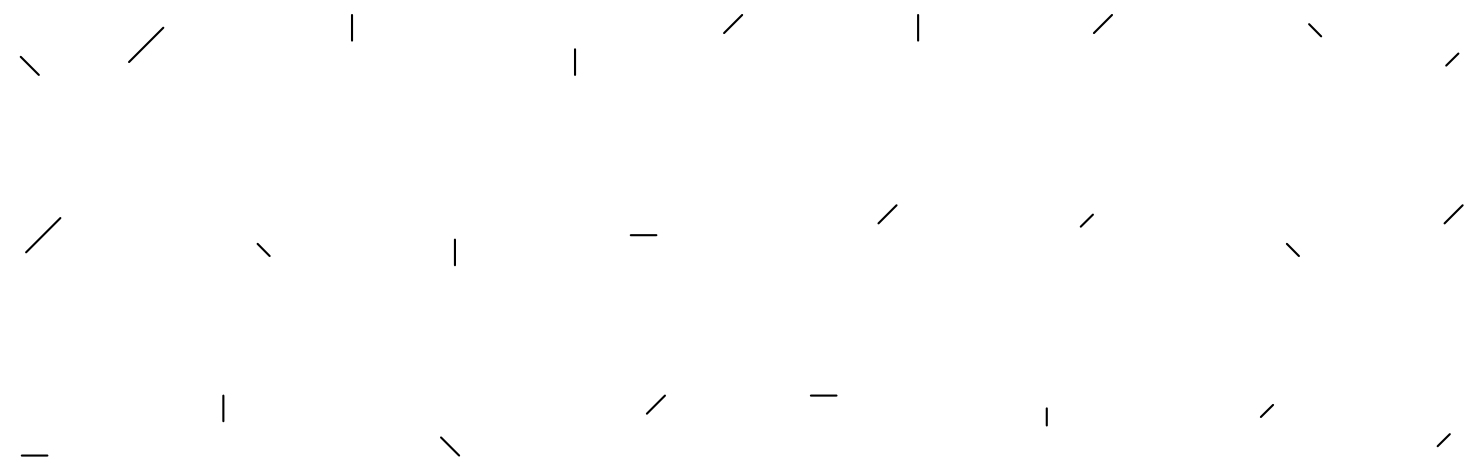
Le Liban a une culture importante du partage et d'échange dans l'espace public. Les objets jouent un rôle essentiel par leurs modalités et mobilités dans ces micro-espaces.



Mathilde Chapart

Bundle, furniture metal

Grâce à un procédé de montage simple d'un fagot de chutes de bois, il est possible de répondre à différents besoins en adaptant sa forme et sa taille et en y intégrant des accessoires métalliques personnalisés.



Fanny Cramer

Vaisselle en terre crue, un retour à la sobriété

Élaboration d'une recette pour la réalisation de contenants
en terre crue, solides et imperméables.

Processus autour de la décroissance des pratiques
de production de la céramique.



Zaccharie Panaud

L'Architecture face à la vulnérabilité climatique

Je m'intéresse aux moyens de développer des stratégies pour renforcer l'adaptation des populations vulnérables au changement climatique, en me concentrant sur un territoire du nord des Philippines de 1029 habitants: San Agustin, fréquemment touché par des phénomènes météorologiques extrêmes, et peuplé par des individus qui ne sont pas préparés à la menace. Je mets en avant l'urgence croissante de concevoir des infrastructures capables de faire face aux défis climatiques actuels et futurs (inondations, cyclones, glissement de terrains, élévation du niveau de la mer...) et qui s'inscrivent dans une perspective de durabilité et d'adaptation pour l'avenir des populations et de leur environnement bâti.



San Agustin avant l'arrivée du typhon Egay en juillet 2023



Alina Efremova

Un mobilier répondant au quotidien d'un étudiant

Ce mobilier s'adapte aux fonctions telles que manger, travailler, se reposer. Il remet en question les unités d'habitations restreintes que proposent les logements du CROUS. L'assemblage des différents éléments a pour but d'optimiser un espace minimum ainsi que maximiser les usages en un seul mobilier.



Configuration spatiale d'un appartement communautaire. Échelle 1/50.



Les Formes du Design

la simplicité

Rendre visibles nos dépendances

Quand le design d'information rend visible nos dépendances

Un exercice de cartographie des controverses

Réalisées dans le cadre d'ateliers menés sur la (méthode de) Cartographie des controverses par Laetitia Giorgino et Hanika Perez (enseignantes, département design).

Puis pour les cartographies: Imke Plinta sur une invitation de Nathalie Bruyère (enseignante, département design).

Les cartographies et les articles présentés ici sont issus d'ateliers menés autour de la «cartographie des controverses» en 2023-2024 avec des étudiant-es de 4^e année du département design de l'isdaT.

La méthode: La cartographie des controverses

Initiée par Bruno Latour, la cartographie des controverses est une méthode d'analyse qui consiste à dresser un état des lieux minutieux d'une situation controversée. Cette approche implique la collecte de données et l'organisation de matériaux documentaires, ainsi qu'un travail de terrain pour rencontrer les acteurs impliqués dans la controverse. L'objectif est de comprendre comment les différents acteurs problématisent et rendent publics leurs désaccords au fil du temps. La cartographie des controverses dialogue avec une pluralité de disciplines, notamment les sciences de l'éducation, l'anthropologie, la sociologie qualitative, les sciences du design et les arts oratoires. L'ambition de la cartographie des controverses est double: elle permet à la fois de se repérer dans des situations complexes et incertaines en décrivant l'ensemble des forces en présence, et de détecter parmi tous les acteurs impliqués ceux qui apportent des preuves convaincantes. Ainsi, la cartographie des controverses peut être conçue comme une proposition originale pour former à ce que l'on appelle communément l'esprit critique.

Le sujet: Comment le design peut-il nous aider à retrouver nos capacités à prendre en charge nos besoins?

À l'occasion de ces ateliers, les étudiant-es ont œuvré à mettre au jour des controverses interrogeant les rapports entre le design et l'autonomie. «Comment le design peut-il nous aider à retrouver nos capacités à prendre en charge nos besoins?» Ce sujet a été abordé à travers une lecture du livre *Terre et liberté - La quête d'autonomie contre le fantasme de délivrance* du philosophe Aurélien Berlan. Dans ce livre, l'auteur aborde des sujets tels que la liberté, l'autonomie populaire, la résistance écologique, féministe et libertaire. Il explore la notion de liberté dans une perspective moderne, mettant en lumière les liens entre la liberté, la délivrance, la volonté de toute puissance et la domination sociale. Le livre examine également la conception négative de la liberté dans le marxisme, l'absence de contrainte et l'absence de limite, ainsi que la notion de délivrance des nécessités matérielles de la vie dans une perspective industrielle.

Deux ateliers se sont succédés dans le temps. Le premier atelier a permis aux étudiant-es de réaliser une lecture collective et une analyse des concepts développés par Aurélien Berlan.

Ils ont ensuite analysé plusieurs projets et pratiques dans les domaines du design, de l'architecture, et des pratiques créatives populaires, en questionnant la capacité de ces réalisations à nous libérer ou à entretenir nos dépendances vis-à-vis d'une société capitaliste.

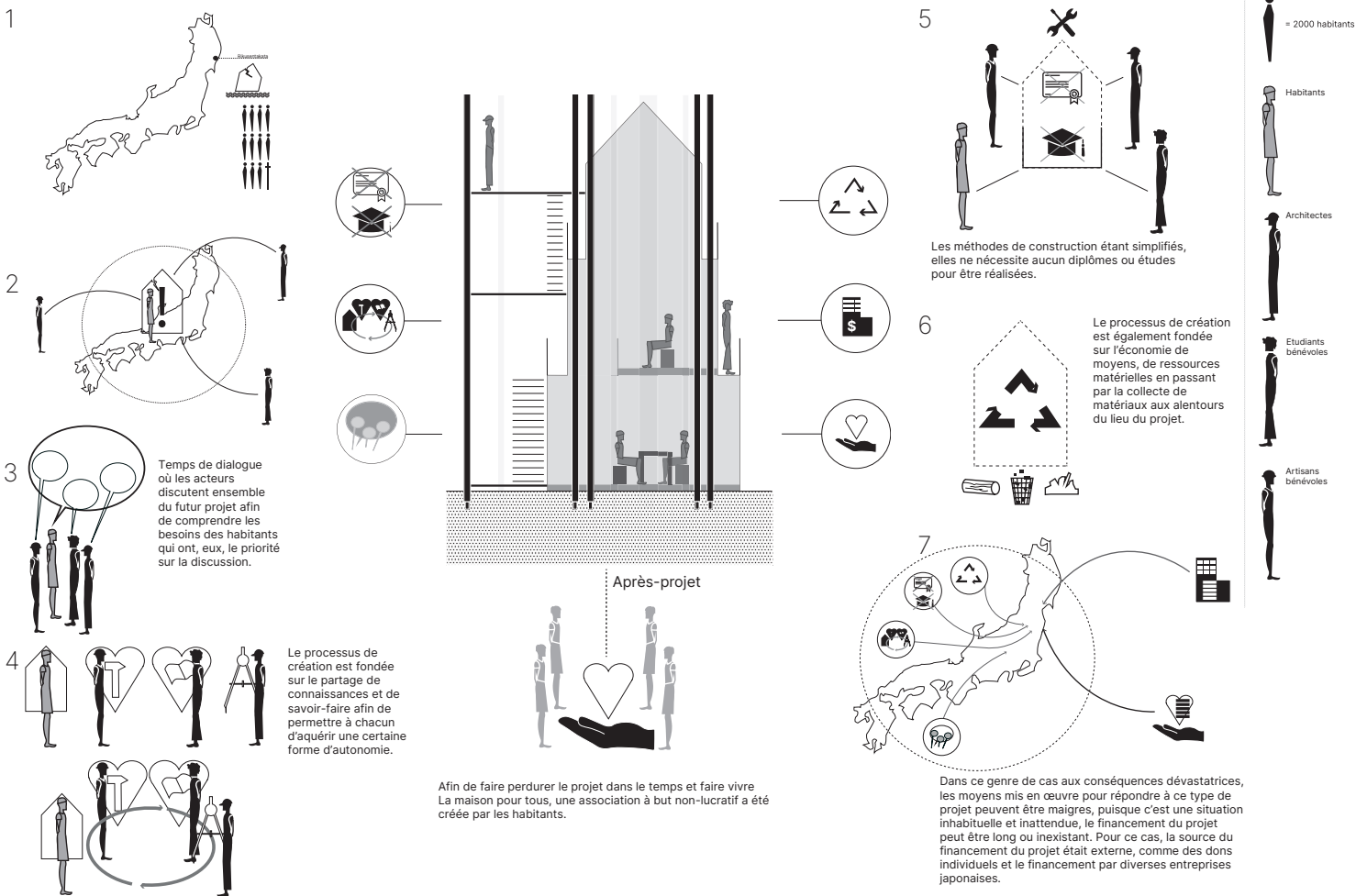
Plusieurs axes ont émergé à partir de la controverse et ont été traités par trois groupes: un groupe a travaillé sur les projets portant sur l'autonomie énergétique (à partir des projets d'Alexander Pike et de Buckminster Fuller), un autre sur le sujet des outils conviviaux (à partir des projets d'Enzo Mari «Autoproggettazione Enzo Mari», Tin Can radio de Victor Papanek ou les machines agricoles de l'Atelier Paysan) et le dernier sur l'autonomie et la réappropriation dans des projets collectifs (Wikihouse, la ZAD, la maison pour tous, la ferme du Grand Laval). Chaque groupe d'étudiant-es a ensuite rédigé un article sur chacun de ces trois axes.

Chaque groupe d'étudiant-es a rédigé un article sur l'autonomie énergétique, les outils conviviaux et l'autonomie et la réappropriation dans des projets collectifs. Le premier article aborde la décentralisation des énergies, mettant en avant l'importance des interconnexions et de la solidarité territoriale pour le bon fonctionnement du système décentralisé. Il évoque également la conception de maisons capables de générer leurs propres sources d'énergie. Le deuxième article traite de l'équipement nécessaire pour la construction des machines, encourageant l'utilisation de ressources locales et mettant en avant l'importance de l'atelier paysan. Le troisième article met en lumière des initiatives visant à promouvoir l'autonomie et la réappropriation dans des contextes variés, avec des exemples de projets collectifs cherchant à créer des espaces d'autonomie, de partage des connaissances, et de réappropriation des ressources.

La forme de la restitution: proposer une traduction visuelle d'une cartographie des controverses

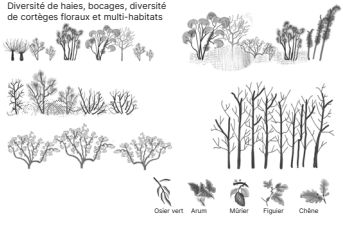
Dans un deuxième temps, les étudiant-es ont travaillé avec Imke Plinta (urbano-graphiste allemande, consultante en design, enseignante et curatrice, graphiste) à mettre en forme leurs cartographies en utilisant divers systèmes de visualisation de l'information au moyen de graphiques (isotypes, diagrammes, schéma) dans l'objectif de transmettre à un public pas forcément initié, des informations et de traduire visuellement quelques concepts clés d'une controverse.

COMMENT RÉHUMANISER L'ARCHITECTURE DANS UN CONTEXTE D'URGENCE?



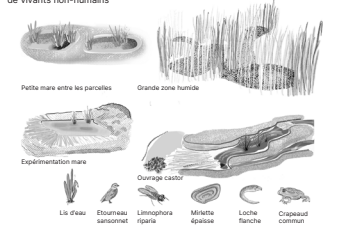
Carla Chatellard

Diversité de haies, bocages, diversité de cortèges floraux et multi-habitats



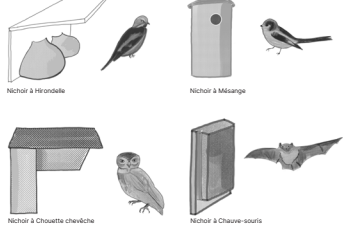
Oser vert, Arum, Mûrier, Figier, Chêne

Diversité de mare, accueillir les myriades de vivants non-humains



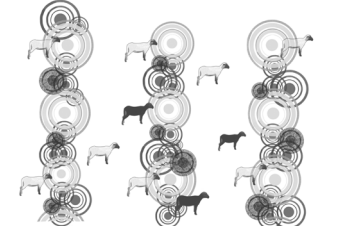
Petite mare entre les parcelles, Grande zone humide, Expérimentation mare, Ouvrage castor, Lis d'eau, Escourgeau saumonnet, Limnophora riparia, Minette éplaisée, Loche franche, Craperaud commun

Nichoirs, mettre en place une densité de nichoirs sur la ferme

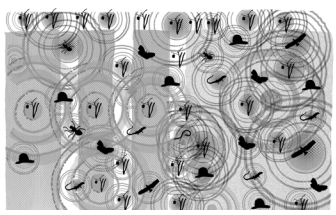


Nichoir à Hirondelle, Nichoir à Mésange, Nichoir à Chouette chevêche, Nichoir à Chauve-souris

Polyculture élevage, les brebis sont introduites sur les parcelles agricoles



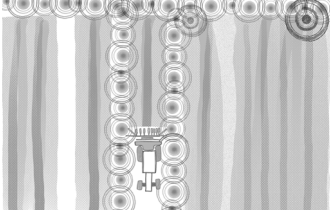
Parcelle en rotation de culture, Réensauvagement des grandes cultures



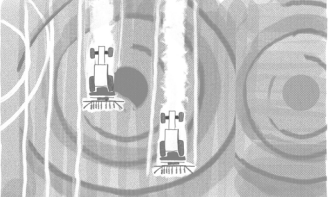
«C'est le tissu pulsatile du vivant, qui nous dépasse et nous englobe. C'est la grande vie d'un milieu qui rend le monde habitable pour tous les vivants – et pour nous en passant.»
Réensauvager la ferme



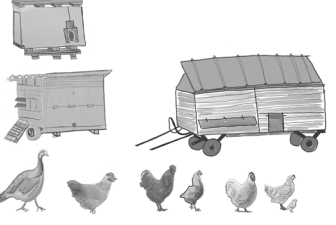
LA FERME DU GRAND LAVAL
Quartier Le Grand Laval
26120 Montélier en Drôme, France



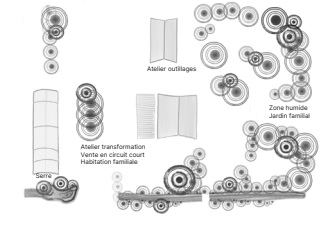
Voisin, monoculture



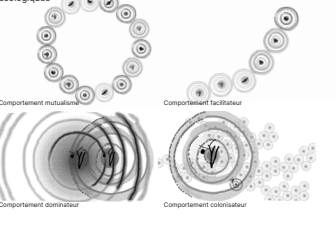
Poulailler mobile, polyculture élevage, 17 espèces de poules et coqs



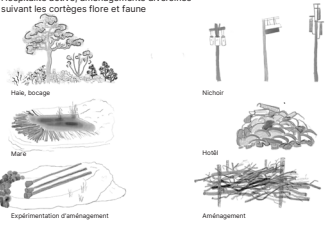
Cohabitation avec le vivant, habitat familial et ateliers de la ferme



Principe antagoniste, accueillir le plus de cortèges flore et faune sur la ferme et laisser faire les dynamiques comportementales écologiques

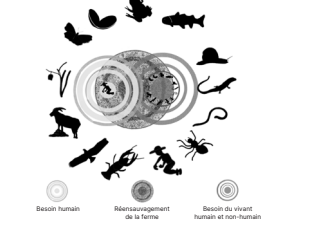


Hospitalité active; aménagements diversifiés suivant les cortèges flore et faune



Haie, bocage, Mare, Expérimentation d'aménagement, Nichoir, Habi, Aménagement

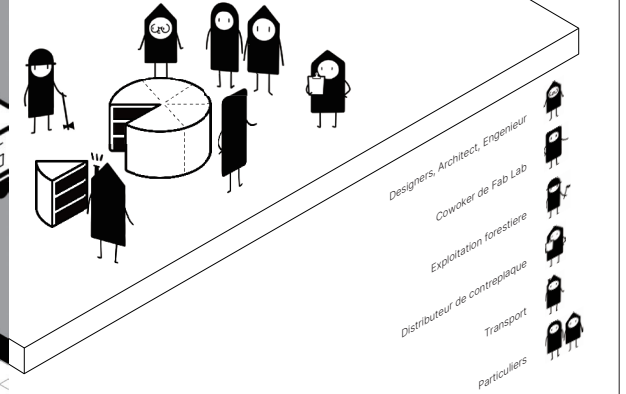
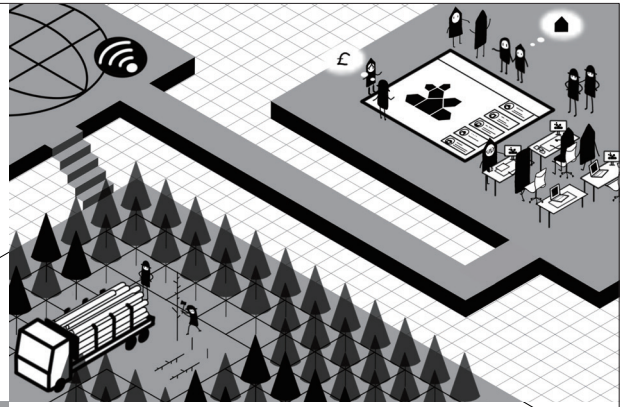
«Toutes les dynamiques qui font fonctionner la ferme sont sauvages.»



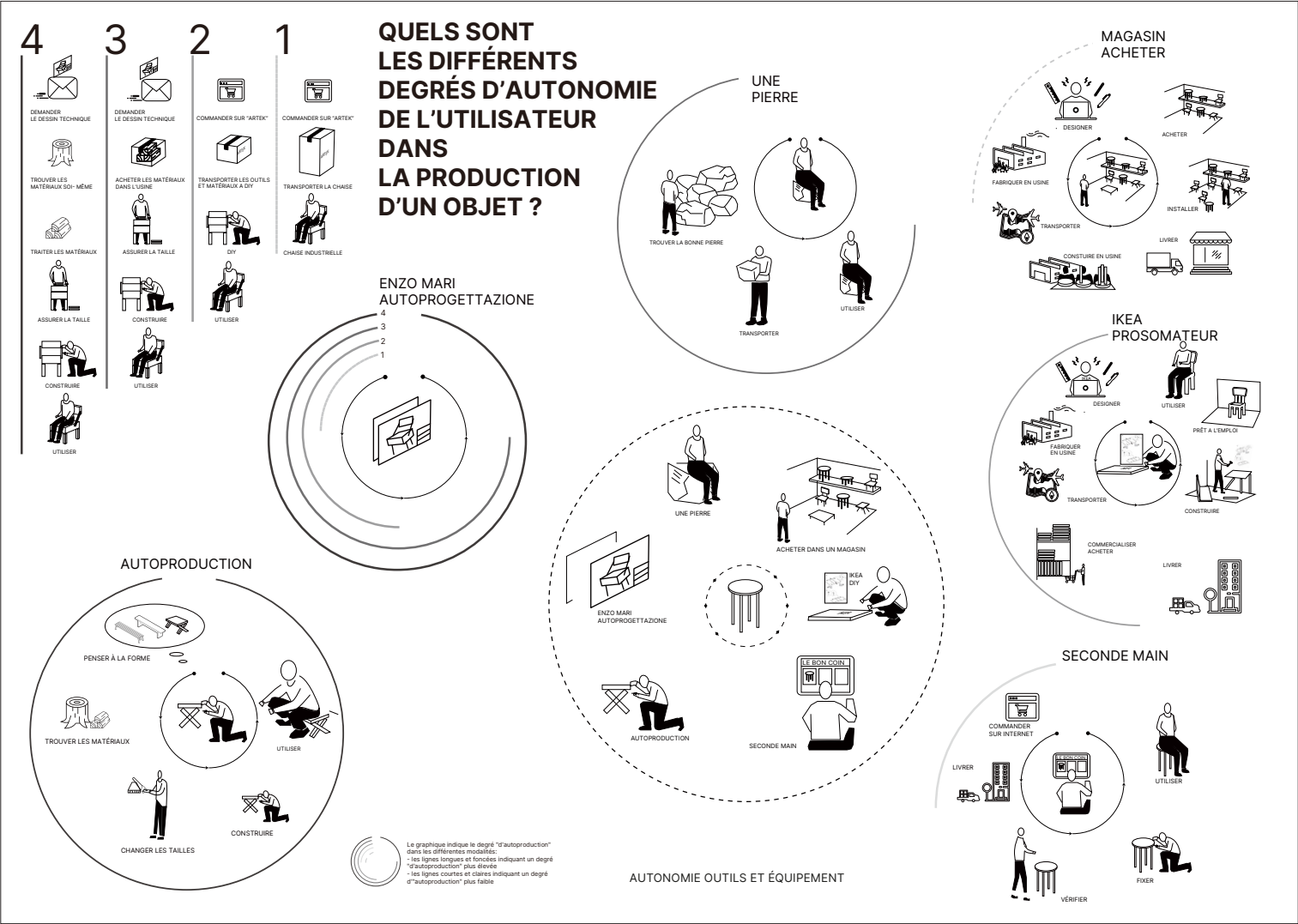
Besoin humain, Réensauvagement de la ferme, Besoin du vivant humain et non-humain

Yuxuan Zhong

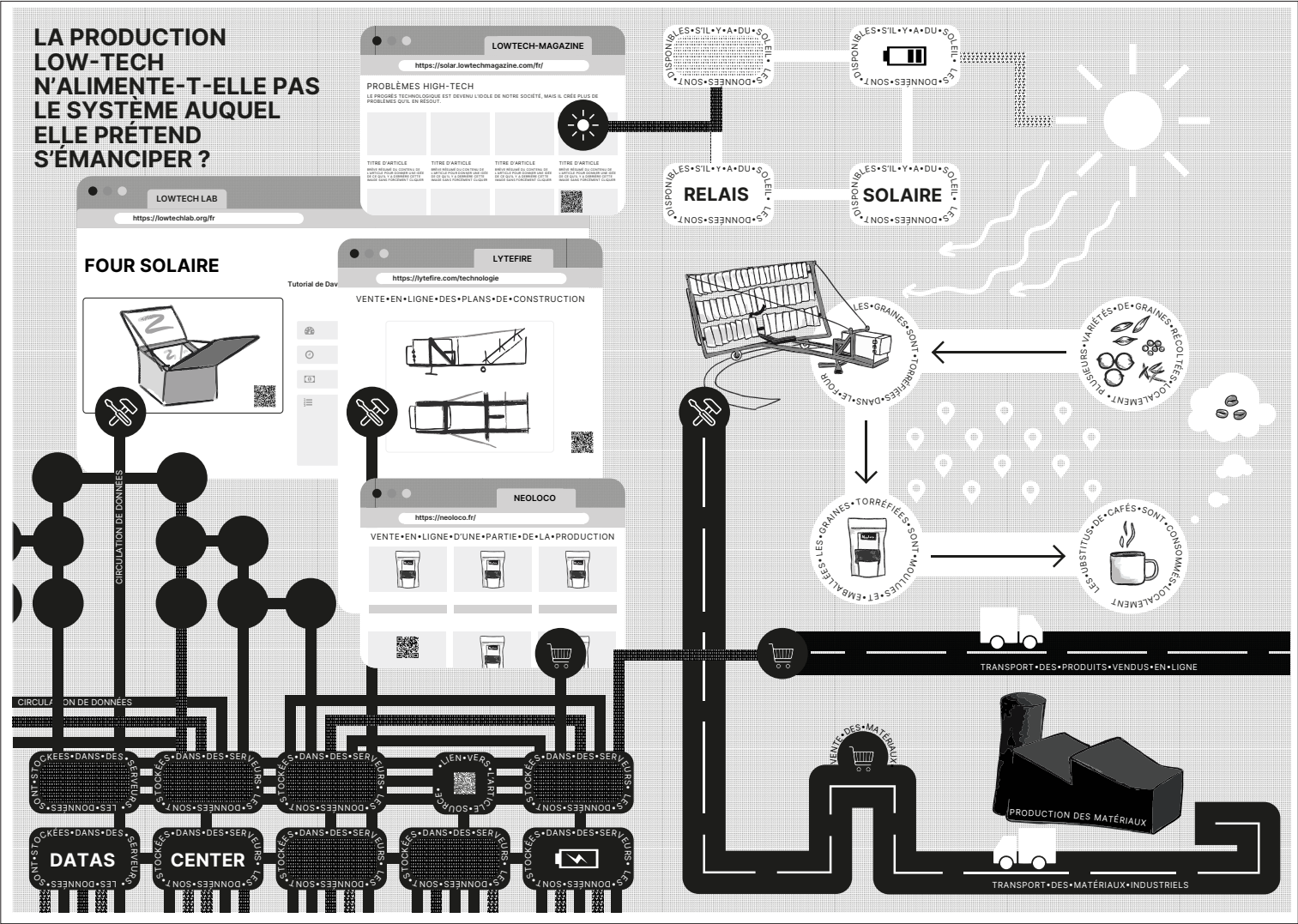
POUVONS-NOUS RETROUVER PLUS
D'AUTONOMIE À TRAVERS
UNE ARCHITECTURE OPEN-SOURCE?

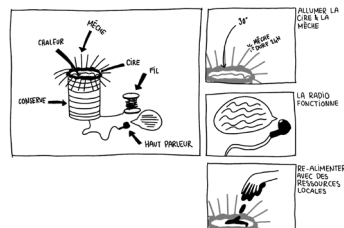
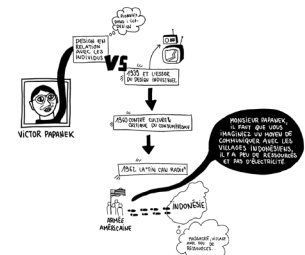
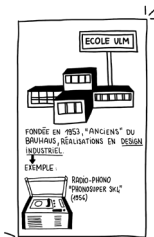
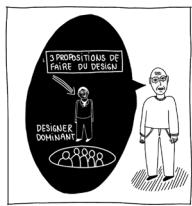


Alastair Parvin & Indy Johar
Depuis 2012
Projet de Open Systems Lab

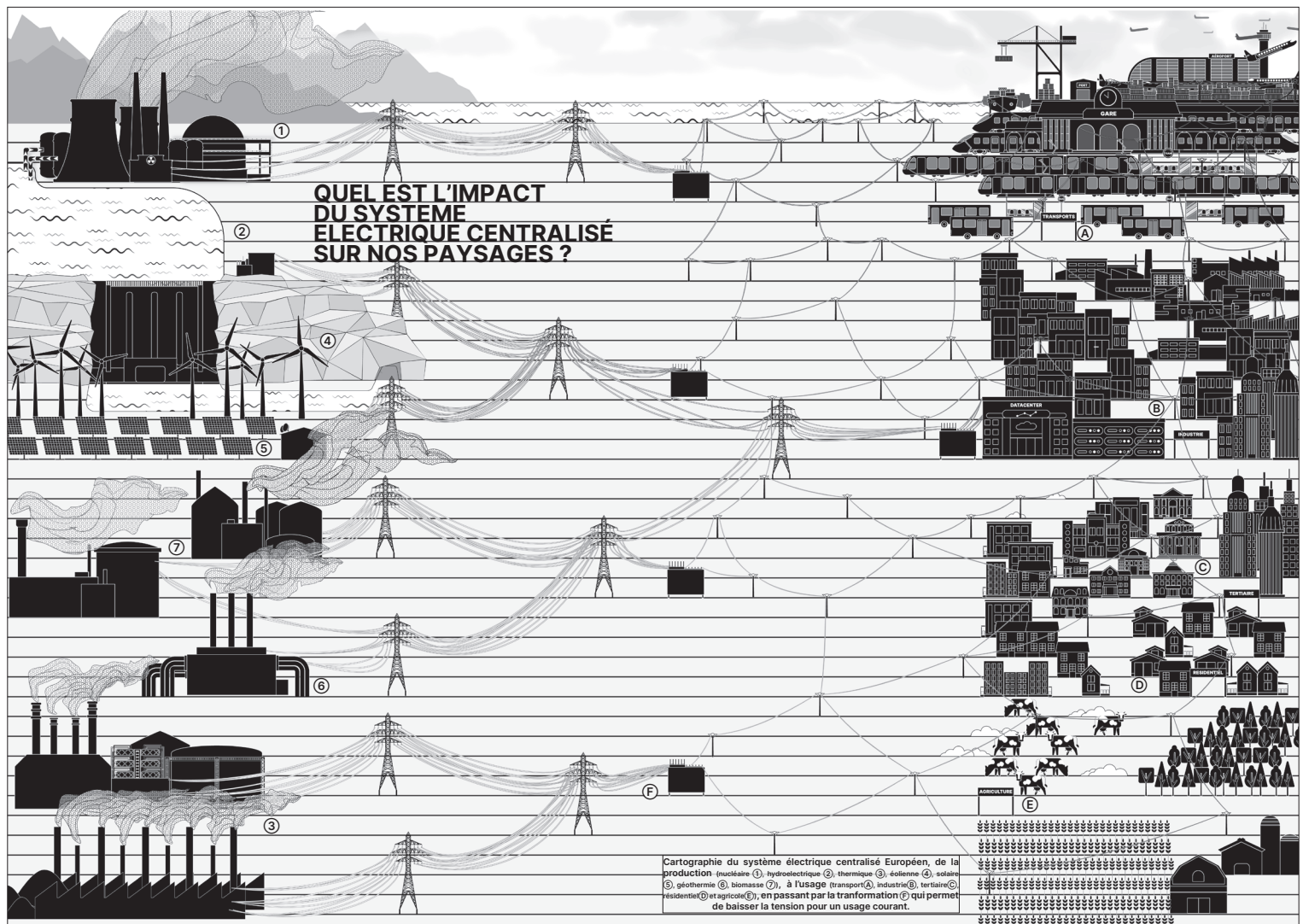


Julie Martinot



QUELLES CONTROVERSES UNE DEMARCHE DE DESIGN TOURNÉE VERS L'AUTONOMIE D'UNE COMMUNAUTÉ EXTÉRIURE À NOTRE CULTURE PEUT-ELLE GÉNÉRER ?	L'AUTONOMIE PAR L'OUTIL ET L'ÉQUIPEMENT  VICTOR PAPANÉK 1923/1998  TIN CAN RADIO 1962 (PREMIERS PROTOYPES CONSTRUITS PAR UNE MEILLEURE COMPRÉHENSION, MAIS LES LUTTES SONT VIEILLES)  Diagram illustrating the construction of a Tin Can Radio, showing components like the can, wire, and antenna, and the process of listening to the radio.	 Flowchart illustrating the process of creating a Tin Can Radio, starting from the idea of a radio, through the selection of materials, and the final assembly.  Illustration showing a person using the Tin Can Radio, with a speech bubble indicating that the radio is a simple, functional device.	 Illustration showing Victor Papanek and his work, with a speech bubble indicating that he is a designer who is interested in the concept of the radio.  Illustration showing the Tin Can Radio as a design object, with a speech bubble indicating that it is a simple, functional device.
 Illustration showing a person at a podium, with a speech bubble indicating that they are a designer who is interested in the concept of the radio.	 Illustration showing the Tin Can Radio as a design object, with a speech bubble indicating that it is a simple, functional device.	 Illustration showing a person at a podium, with a speech bubble indicating that they are a designer who is interested in the concept of the radio.	 Illustration showing a person at a podium, with a speech bubble indicating that they are a designer who is interested in the concept of the radio.
 Illustration showing a person at a podium, with a speech bubble indicating that they are a designer who is interested in the concept of the radio.	 Illustration showing a person at a podium, with a speech bubble indicating that they are a designer who is interested in the concept of the radio.	 Illustration showing a person at a podium, with a speech bubble indicating that they are a designer who is interested in the concept of the radio.	 Illustration showing a person at a podium, with a speech bubble indicating that they are a designer who is interested in the concept of the radio.

Émilie Gaches



COMMENT DE NOUVELLES
TYPOLOGIES DE SERVICES URBAINS
PARTIELLEMENT DÉCENTRALISÉS
PERMETTENT-ILS DE REPENSER
L'URBANISME ET L'ARCHITECTURE
EN DEHORS DES NORMES ?

Autonomie- Réseaux et Énergies

2011

Damien Antoni
Architecte
Urbaniste

Lydia Blasco Yubero
Architecte
Urbaniste



Outils

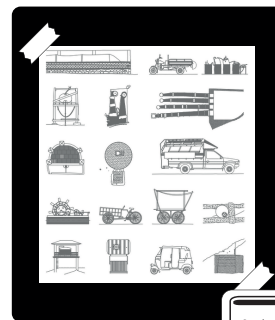


Asie du Sud



Observations

Services urbain fragmentés ou décentralisés



Référencement

Catalogue

Pour repenser



EauÉnergieTransportStockage
des ressources



EUROPE

Micromachines, «Plusieurs petits au lieu d'un grand»

2 KW
MICROHYDRO

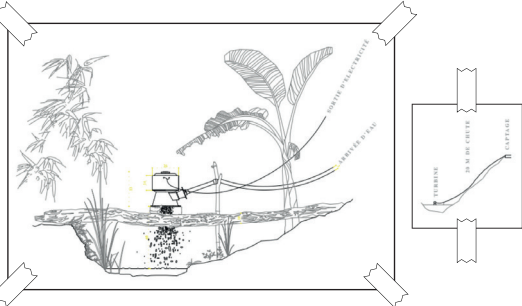
Unité de production hydroélectrique
«tuabin thuy luc»
turbine sortie 110 V
~400-800\$

Tanung, Dalat, Vietnam 12.09.2010

 2 MAISONS NORMALES DE 100m2
(100 kWh/an/m2)

 4 MAISONS BBC DE 100m2
(50 kWh/an/m2)

Maison BBC: Bâtiment Basse Consommation, soit maison à très faible consommation d'énergie.



«Une turbine est raccordée par un tuyau à une source captée plus haut.
Elle est choisie assez loin pour continuer de couler à la saison sèche,
et assez haut pour que la pression suffise à entraîner la turbine.
Celle-ci, isolée en bas d'un vallon de caféiers, est sécurisée par une chaîne.»

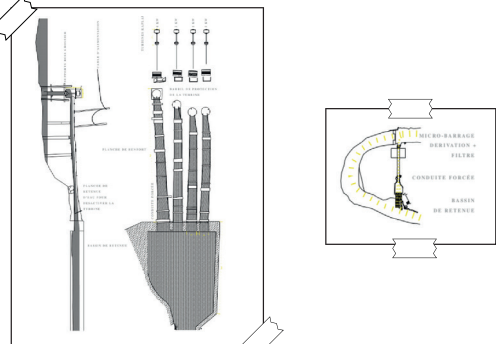
11 KW
MICROHYDRO

Unité de production hydroélectrique
à puissance modulable 2000-11000 W
~2000-3000\$

Oroumis, Mondulkiri, Cambodge
26.09.2010

 8 MAISONS NORMALES DE 100m2
(100 kWh/an/m2)

 17 MAISONS BBC DE 100m2
(50 kWh/an/m2)



«Le petit complexe touristique de bungalows d'Oroumis utilise la
boucle de la rivière pour fabriquer son électricité. Un micro-barrage
dérive une partie du courant et l'envoie dans un bassin. De là,
quatre canaux partent vers quatre turbines. En fonction du besoin
(plus ou moins de clients), 1, 2, 3, ou les 4 turbines peuvent être
mises en marche en ouvrant des canaux supplémentaires.»

Autoproduction

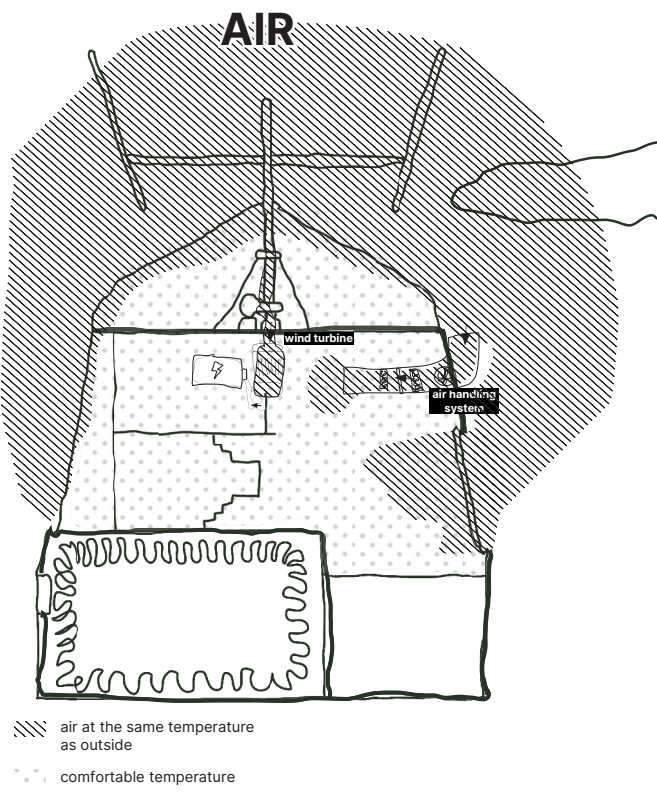
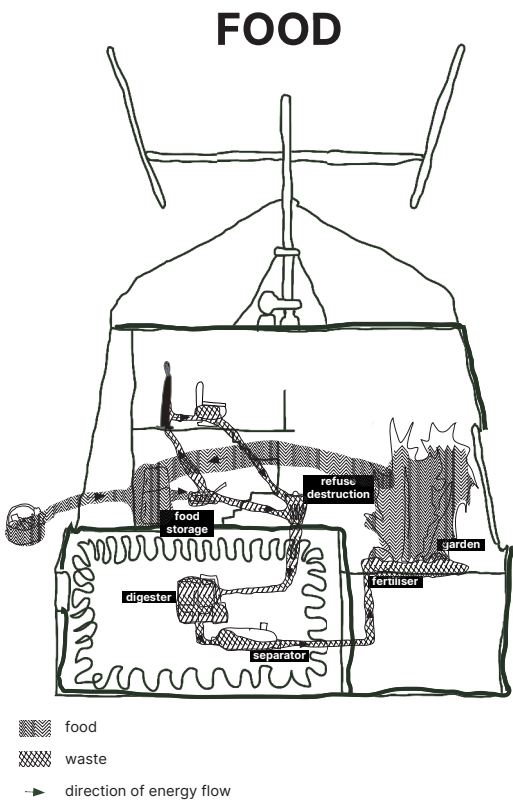
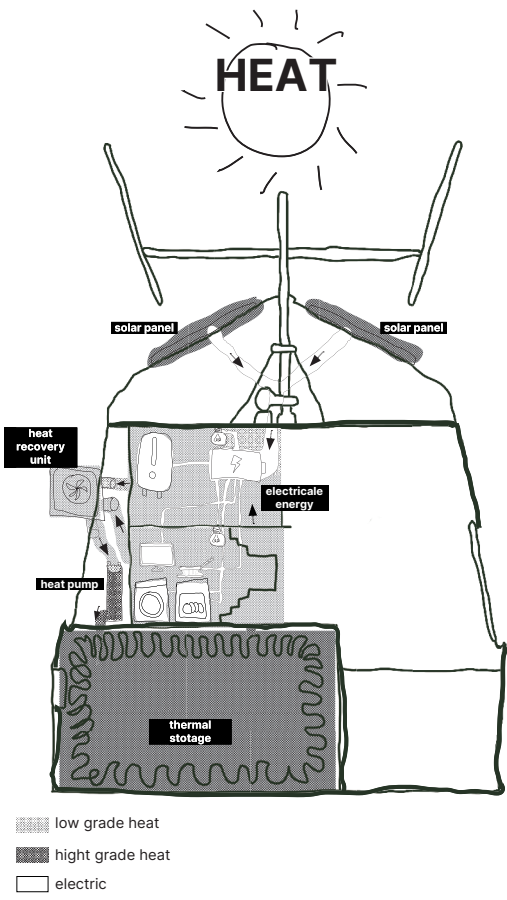
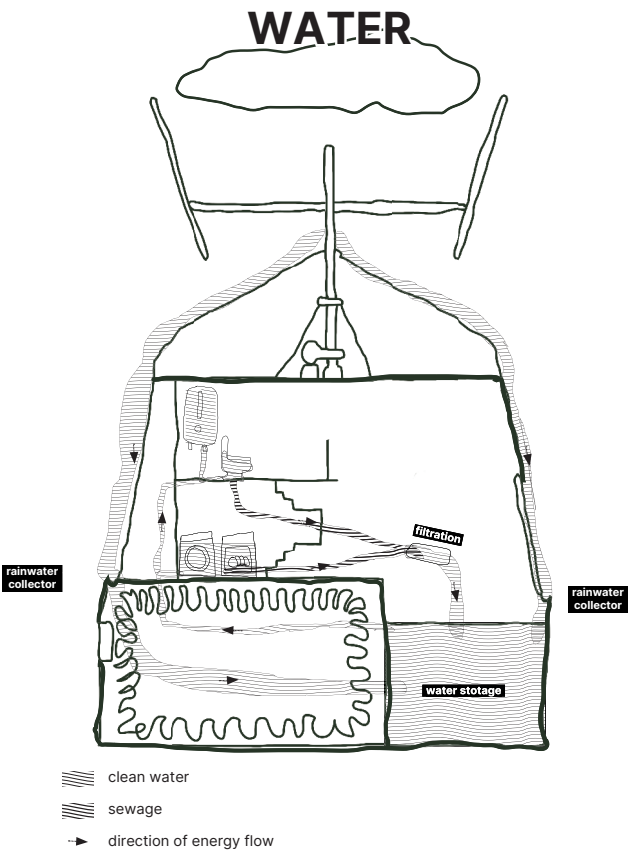
Matériaux de récupération

Usage local



Ces deux installations ne révèlent pas de l'ampleur réelle du projet de déconnexion au services centralisés, ni les intentions qui ont mené à leurs réalisations ; toutefois, elles illustrent des moyens low-tech mis à profit d'un gain en autonomie. Elles soumettent l'idée qu'elles permettent une approche des services urbains plus flexibles dans leur fonctionnement que des services centralisés et sont parfois les seules à pouvoir satisfaire le besoin de populations suburbaines ; non seulement, qu'elles sont meilleur marché car plus légères, sans intermédiaires, ou utilisant des ressources naturelles.

ET SI LA MAISON ÉTAIT UN ORGANE EN SYMBIOSE AVEC SON ENVIRONNEMENT?

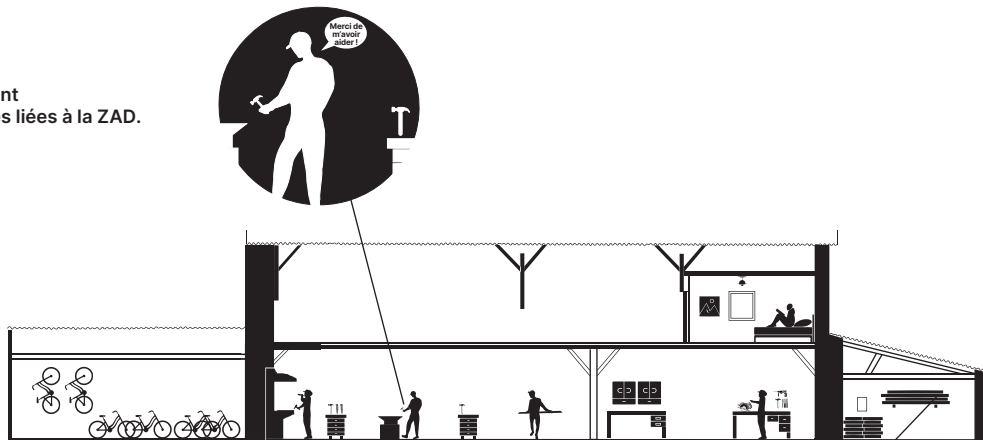


Étienne Lapeze-Charlier

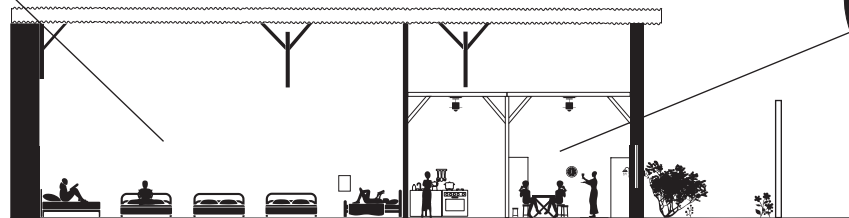
EST-CE QUE L'OCCUPATION D'UN LIEU, COMME UNE ZAD, PEUT ÊTRE UNE FORME D'AUTONOMIE?

Le Haut-Fay

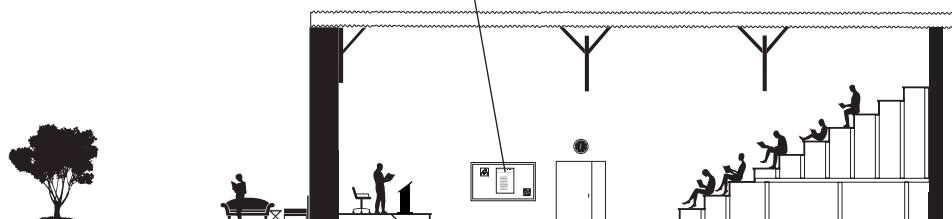
Lieu commun, regroupant les différentes activités liées à la ZAD.



L'atelier partagé permet la construction ainsi que la réparation des autres bâtisses de la ZAD.



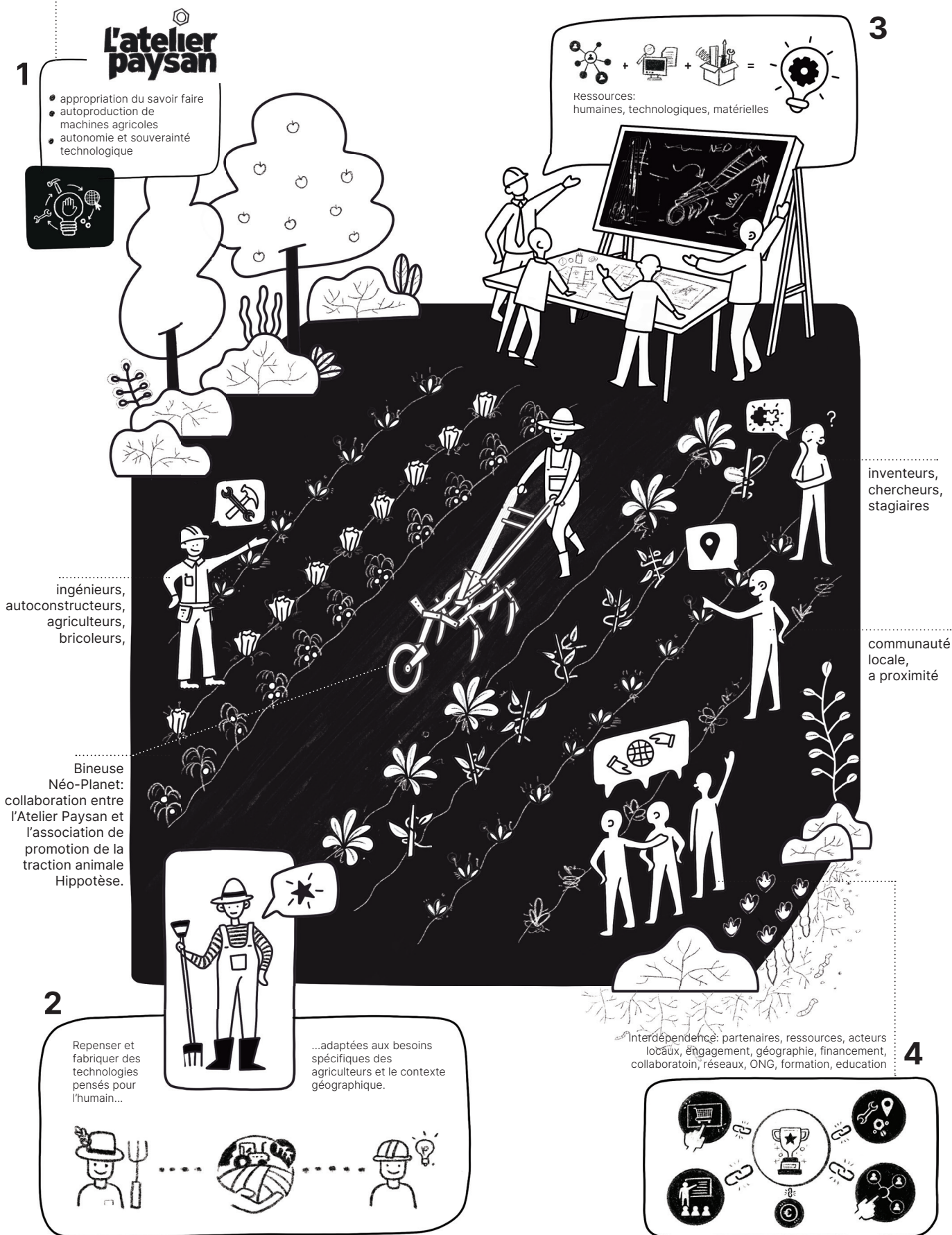
Le Haut-Fay possède également des lieux de vie partagés.



Fac anarchiste du Haut-Fay dans laquelle les cours sont sous forme de débats et de discussions.



QUELLES DÉPENDANCES CONCOURENT À L'AUTONOMIE DE L'ATELIER PAYSAN?



Les Formes du Design

la simplicité

Atelier « Parer l'anthropocène »

Parer l'anthropocène

Du lundi 16 au vendredi 20 septembre

Qui vit ici ?



Lundi 23
septembre

5 m²



Mardi 24
septembre

5 m²



Mercredi 25
septembre

Qui vit ici ?



Jeudi 26
septembre

Parer l'anthropocène

Du lundi 16 au vendredi 20 septembre

Aimer vos lieux, en prendre soin, savoir les réparer, leur donner du sens, fonder des pratiques communes est la seule possibilité pour un avenir partagé entre Gaïa et les diverses cultures humaines.

Aménager l'espace, orner les lieux sont des actions pour parer, préparer, réparer, notre chez-soi. Processus fondé par la pratique et dans une longue histoire de l'humanité, ces réalisations sont à la fois diverses et uniques. Elles présentent les différentes cultures qui traversent nos territoires.

Ces arrangements enlèvent, ôtent, retranchent, organisent, séparent, symbolisent l'organisation spatiale. Nous proposons de produire à plusieurs mains au travers des choix graphiques (géométrique, végétale, animal, insectes, notre terre...). Le travail se fera par le dessin de tampon pour créer collectivement un catalogue qui ouvre vers des possibles pour un demain commun d'éléments de séparation, d'agencement.

Cette phrase de Michel Guérin qui présente son livre *Aménager l'espace, orner les lieux*, fonde notre objectif: «Au croisement de considérations théologiques, anthropologiques, esthétiques ou philosophiques, je m'emploie là à rendre aux notions d'ornement et de décoration un sens à la fois profond et ancien qu'un certain usage moderne a rendu, à la lettre, superficiel et dont il méconnaît la puissance, qu'il exerce cependant et valorise en héritier lointain.»

Lundi 16:

10h - 12h:

Présentation du workshop avec Imke Plinta et Nathalie Bruyère et débat

13h à 18h :

Recherche + début de dessin

Mardi 17 et mercredi 18:

10h - 12h | 13h - 18 h:

Création des tampons (dessins + découpe laser) + début composition

Jeudi 19 et vendredi 20 matin:

10h - 12h | 13h - 18 h:

Création des compositions pour des éléments de parure séparatives.

Vendredi 20 à 17h:

Finissage | Vernissage



Imke Plinta est une urbano-graphiste allemande, consultante en design, enseignante et curatrice. Diplômée en communication visuelle, elle a obtenu un master en culture de design après plusieurs années de pratique professionnelle. Elle est co-fondatrice de l'institut Civic City avec Ruedi et Vera Baur, qu'elle a dirigé jusqu'en 2014. Depuis 2015, elle est consultante en design pour l'ONUDI (Organisation des Nations unies pour le développement industriel) sur des projets de développement local dans l'artisanat en Algérie et Palestine. De plus, elle œuvre à la création de masters et de programmes de recherche en design en Algérie et à Madagascar. Elle a été professeure à la HEAD-Genève et à l'ECV-Provence, depuis 2020, elle enseigne à la NABA-Rome. Elle était commissaire de l'exposition « Déjà vu. Le design dans notre quotidien » qui a été présentée au MAMC+ de Saint-Étienne Métropole en 2021. À travers cette exposition, ce sont des objets de notre quotidien qui sont mis en avant. Elle fonde Johary Constellation en 2018 avec Domi Sanji et Ezio David pour mettre en place une école de design à Madagascar. Dans ce cadre, elle s'occupe de la Tana Design week et de la futur Cité des Cultures Créatives.

Nathalie Bruyère est designer, fondatrice de l'agence d'architecture et de design Duffau & Associé.e.s et d'Ultra ordinaire pour créer des éléments d'architecture conviviaux. Elle a obtenu un diplôme international à la Domus Academy dans les premières années de sa fondation par les radicaux italiens. À l'issue de sa formation en 1994, elle crée POOL products avec Lorenz Wiegand entre Berlin et Toulouse en 1998. POOL products développe des objets simples, utilisables par tou.te.s dans la vie quotidienne, éthiquement responsables, tout en exploitant pleinement des systèmes de production singuliers. Les projets répondent à des besoins spécifiques à un moment donné, ce qui offre à l'utilisateur la flexibilité et la liberté d'orienter l'utilisation suivant ses choix ; ils sont intimement liés à des questions d'espace. Elle met en place la recherche interdisciplinaire sur Global Tools, qui donne lieu à l'ouvrage *Global Tools (1973-1975) Eco-design : dé-projet & Low Tech*, (direction Nathalie Bruyère, préface Catherine Geel, texte Victor Petit, édition isdaT recherche, distribution les Presses du réel). Elle enseigne le design à l'institut supérieur des arts et du design de Toulouse.

Les Formes du Design

la simplicité

Atelier « Qui vit ici ? »

Parer l'anthropocène

Du lundi 16 au vendredi 20 septembre

Qui vit ici ?



Lundi 23
septembre

5 m²



Mardi 24
septembre

5 m²



Mercredi 25
septembre

Qui vit ici ?



Jeudi 26
septembre

Marie Auriol

Qui vit ici ? Une journée de « traces » numérique

Lundi 23 septembre & jeudi 26 septembre



Marie Auriol, étudiante en 5^e année design à l'isdaT.
Je travaille sur la gestion des données numériques post-mortem à travers les représentations d'Internet.

Jeu de sensibilisation : enquête participative et de sensibilisation, de 15 ans et plus, d'une durée de 20 minutes.

« Imaginez une journée ordinaire dans votre maison connectée. Du réveil au coucher, vos appareils enregistrent vos moindres faits et gestes. Cette enquête participative, vous invite à explorer les traces numériques laissées par trois objets connectés de votre quotidien, pour prendre conscience de l'ampleur de la collecte de données personnelles. »

But : sensibiliser les participant·es à la collecte massive de données numériques personnelles générées quotidiennement à travers les objets connectés de la maison, de manière ludique et immersive en imaginant « qui vit ici ? ».

En analysant les données collectées par trois objets connectés et en les confrontant aux profils types de trois personnes, il faut :

- Comprendre comment les objets connectés collectent des données personnelles.
- Identifier les types de données collectées (données déclaratives, agissantes, calculées).
- Prendre conscience de la quantité et de la diversité des informations que ces objets peuvent révéler sur nos habitudes, nos préférences et notre identité.
- Réfléchir aux enjeux de la protection de la vie privée à l'ère du numérique.

Après avoir déposé sa réponse sous forme de vote, on peut se renseigner sur le sujet des données numériques à partir de chiffres clés.

Marie Auriol - Qui vit ici ? Une journée de «traces» numérique

QUI VIT ICI ?

Une journée de «traces» numérique



« Imaginez une journée ordinaire dans votre maison connectée. Du réveil au coucher, vos appareils enregistrent vos moindres faits et gestes. Cette enquête participative, vous invite à explorer les traces numériques laissées par trois objets connectés de votre quotidien, pour prendre conscience de l'ampleur de la collecte de données personnelles et de ce qu'elle révèle sur vous. »

QUI VIT ICI ?

Ce jeu est un escape game miniature où vous êtes invité à résoudre l'énigme "qui vit ici ?", en analysant les données collectées par trois objets connectés : une montre connectée, une console de jeu connectée et une enceinte intelligente. Puis en les confrontant aux profils types de trois personnes : A, B et C.

A

Alex B. est probablement un homme en bonne forme physique, étant donné son niveau d'activité sportive régulière. Il est possible qu'il ait une silhouette athlétique, en raison de sa pratique de la course à pied et de la musculation. Il semble être une personne organisée et disciplinée, capable de concilier travail, vie sociale, loisirs et activités sportives. Il est soucieux de sa santé et de son bien-être, et accorde de l'importance à son alimentation et à son sommeil. Il est également ouvert aux nouvelles technologies et les utilise pour faciliter son quotidien et se divertir. Ses goûts musicaux semblent variés, allant de la musique entraînante pour le sport à la musique relaxante pour la méditation. Il est sociable et apprécie les interactions avec ses amis, que ce soit pour déjeuner au quotidien et se divertir. Ses goûts musicaux semblent variés, allant de la musique entraînante pour le sport à la musique relaxante pour la méditation. Il est également ouvert aux nouvelles technologies et les utilise pour faciliter son quotidien et se divertir. Ses goûts musicaux semblent variés, allant de la musique entraînante pour le sport à la musique relaxante pour la méditation. Il est également ouvert aux nouvelles technologies et les utilise pour faciliter son quotidien et se divertir. Ses goûts musicaux semblent variés, allant de la musique entraînante pour le sport à la musique relaxante pour la méditation.

B

Alex B. est probablement un homme d'affaires dynamique et organisé, comme en témoignent les notifications de son agenda professionnel et ses recherches sur les tendances du marché sur son enceinte connectée. Son utilisation de la montre connectée pour suivre ses performances sportives suggère qu'il est soucieux de sa santé et de sa forme physique, malgré un emploi du temps chargé. Il est possible qu'il occupe un poste à responsabilité, compte tenu de ses appels professionnels et de son intérêt pour l'actualité économique et politique. Les jeux de stratégie et de simulation auxquels il joue sur sa console pourraient refléter ses compétences en matière de prise de décision et de gestion. Son utilisation occasionnelle du chat vocal lors de sessions de jeu, en ligne suggère qu'il entretient des relations sociales en dehors de son travail et qu'il est à l'aise avec la prise de parole.

C

Alex B. est probablement un jeune homme créatif et passionné, en témoigne son utilisation intensive de l'enceinte connectée pour écouter et découvrir de nouveaux artistes. Il est possible qu'il soit musicien ou compositeur, compte tenu de ses recherches sur les dernières tendances musicales et les festivals. Son utilisation de la montre connectée pour suivre ses déplacements en ville suggère un mode de vie actif, peut-être lié à ses activités musicales, au vu de ce que révèlent ses géolocalisations (studio pour les répétitions et salles de concerts). Il semble être introverti et solitaire, privilégiant les jeux d'aventure et de rôle sur sa console pour s'évader dans des univers imaginaires. Il est probable que ces univers de jeux l'aident à trouver son inspiration pour la musique. Son alimentation, révélée par les commandes passées en ligne, pourrait indiquer un mode de vie désorganisé et un manque d'attention à sa santé.

Si vous pensez avoir résolu l'enquête, votez pour qui de A, B ou C est le véritable Alex B.

QUI VIT ICI ?

Historique

>Montre connectée «FitLife 3000»:

Utilisateur : «Alex B.» (profil : homme, 32 ans, 1m80, 75 kg)
Date : 12 juin 2024
Données collectées :
Données déclaratives
Sexe : Masculin
Nom, Prénom : Axel B
Age : 32 ans
Poids : 75 kg
Taille : 1m80
Objectif de pas quotidien : 10 000
Allergies : Pollen, arachides

Données agissantes (actions de l'utilisateur)

06h45 : Réveil avec alarme "Morning Run", suivi de 5 minutes de méditation guidée
07h00 : Début de l'activité "Course à pied"
07h42 : Fin de l'activité "Course à pied", distance : 6,5 km, rythme cardiaque moyen : 162 bpm, calories brûlées : 630 kcal
08h05 : Petit déjeuner : enregistrement manuel de la prise d'un bol de flocons d'avoine avec des fruits et un café
09h30 : Notification "Rendez-vous chez le dentiste à 14h30" (appel créé sur le smartphone connecté)
11h30 : Notification "Message de Léa : On se retrouve pour déjeuner ?" (réponse : "Oui, avec plaisir ! Rendez-vous à 13h au Café des Arts ?")
14h00 : Début de l'activité "Marche" (trajet vers le dentiste)
14h30 : Fin de l'activité "Marche", distance : 2,3 km, calories brûlées : 150 kcal
16h00 : Enregistrement manuel de la prise d'un médicament antidouleur
17h30 : Notification "Entraînement de musculation ce soir à 19h00" (appel d'un événement créé sur le smartphone connecté)
19h00 : Début de l'activité "Musculation"
20h45 : Fin de l'activité "Musculation", durée : 1h15, calories brûlées : 480 kcal
21h00 : Dîner : enregistrement manuel de la prise d'une salade de quinoa avec des légumes grillés
22h45 : Mode sommeil activé, suivi du rythme cardiaque pendant le sommeil
Données calculées (par la montre) :
Calories brûlées totales : 1 260 kcal
Nombre de pas : 12 387
Distance totale parcourue : 10,8 km
Temps de sommeil : 7h20
Cycles de sommeil : 5 (dont 2 cycles de sommeil profond et 1 cycle de sommeil paradoxal)
Niveau de stress moyen : 5/10 (basé sur la variabilité de la fréquence cardiaque)
Phases d'activité les plus intenses : course à pied (7h-8h) et musculation (19h-20h45)

>Enceinte intelligente «EchoPlus»:

Utilisateur : «Alex B.»
Date : 12 juin 2024
Données collectées :
Commandes vocales :
07h09 : «Alexa, mets ma playlist "Morning Run"»
08h00 : «Alexa, quelles sont les nouvelles ?» (Réponse : «Les principales nouvelles du jour sont...»)
08h45 : «Alexa, quelle est la météo aujourd'hui ?» (Réponse : «Il fera beau aujourd'hui avec une température maximale de 25°C.»)
11h34 : «Alexa, envoie un message à Léa : Je suis dispo pour déjeuner, on se retrouve où ?»
17h00 : «Alexa, mets un minuteur pour 20 minutes.» (pour la cuisson du quinoa)
18h30 : «Alexa, aide-moi à dénicher le film dentaire à ma liste de courses.»
21h00 : «Alexa, quel film est en tête du box office ce soir ?» (Réponse : «Le film en tête du box office est...»)
21h30 : «Alexa, diminue le volume à 50%.»

Historique des recherches :
«Meilleures chaussures de running pour pieds plats»
«Restaurants italiens avec terrasse près de Beauharnais»
«Cinéma LGC Les Halles - séances de ce soir»
«Symptômes de rhume des foies»
«Recette de salade de quinoa végétarienne»

Autres données :
Alexa a détecté une conversation à propos d'un voyage à venir à Barcelone.
Alexa a enregistré un extrait de chanson fredonnée par l'utilisateur (reconnu comme «Bohemian Rhapsody» de Queen).

>Console de jeux «PlayMax»:

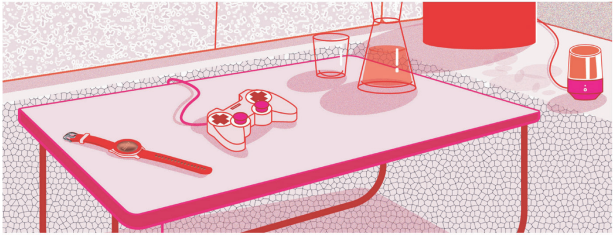
Utilisateur : «AlexB. Gamer»
Date : 12 juin 2024
Données collectées :
Sessions de jeu :
18h47 - 18h45 : «FIFA 24» (match en ligne contre «GamerPro22», victoire à 2-1)
20h35 - 22h30 : «Red Dead Redemption 2» (mode histoire, progression de 15%)

Achats :
Aucun achat effectué ce jour

Interactions sociales :
Message envoyé à «GamerPro22» : «Bien joué, on remet ça demain ?» (Réponse : «Ouais, à la même heure ?»)
Ajout de «xxTheLegendxx» à la liste d'amis
Consultation du profil de «xxTheLegendxx» (jeux préférés, trophées, etc.)

Autres données :
Utilisation du chat vocal pendant la partie de «FIFA 24»
Cours Italien de la boutique en ligne de PlayMax (sans achat)

QUE DISENT VOS APPAREILS DE VOUS ?



« Dès lors que nous connectons un objet sur internet, ce sont nos vies que nous connectons. »

Solange Ghemaoui, experte en cybersécurité

La CNIL informe régulièrement les utilisateurs sur les dangers auxquels ils peuvent être exposés sur Internet et sur la protection de leurs données personnelles. Elle a publié un guide pour fournir des recommandations quant à l'utilisation des objets connectés.

Pour en savoir plus :



SCANNEZ MOI

Les Formes du Design

la simplicité

Atelier « 5 m² »

Parer l'anthropocène

Du lundi 16 au vendredi 20 septembre

Qui vit ici ?



Lundi 23
septembre

5 m²



Mardi 24
septembre

5 m²



Mercredi 25
septembre

Qui vit ici ?



Jeudi 26
septembre

Jiaqi Wang

5m² — Atelier de réparation

Mardi 24 septembre & mercredi 25 septembre.
Les trois ateliers sont présentés chaque jour.

Jiaqi Wang, étudiante en 5^e année design à l'isdaT.
Je travaille sur la notion de la réparation dans la Chine contemporaine.

Contrairement au passé, nous vivons aujourd'hui dans des espaces urbains plus restreints. Comment pouvons-nous réparer nos meubles dans de petits espaces urbains ? Quelles sont nos possibles actions et mouvements pendant le processus de réparation ? Comment réparer différents types de meubles endommagés dans un espace aussi réduit ? Peut-être devrions-nous emprunter un espace public à l'avance pour préparer les matériaux ? Peut-être devons-nous assembler l'une des pièces à l'avance dans un espace public ?

Un premier atelier aura lieu avec l'aide des outils suivant,
un kit d'outillage de base: tournevis + vis, marteau + clou, une scie + chute de bois et une règle, crayon et du papier
Quand: de 10 h à 13 h le mardi 24 septembre

Un deuxième atelier aura lieu avec l'aide des outils suivant,
un kit d'outillage de base: tournevis + vis, marteau + clou, une scie + chute de bois et une règle, crayon et du papier
Les outils du fablab + un ordinateur
Quand: de 14h à 17h le mardi 24 septembre

Un troisième atelier aura lieu avec l'aide des outils suivant,
un kit d'outillage de base: tournevis + vis, marteau + clou, une scie + chute de bois et une règle, crayon et du papier
Les outils du fablab + un ordinateur
Téléphone portable pour les prises de mesures
Accès à Open Structure
Quand: de 10h à 13h ou de 14h à 17h le mercredi 25 septembre

Temps de chaque atelier 3h.
Nombre de personnes: 2 par atelier.